



Textile-habillement : un secteur résilient malgré l'impact de la crise sanitaire

Durant la crise sanitaire, les industriels du textile-habillement ont maintenu le cap. Avec la ferme volonté de garantir la pérennité des entreprises, de préserver les emplois, d'innover et de poursuivre l'élan réformateur de l'un des secteurs clés de l'économie tunisienne. Le textile-habillement a montré sa résilience et a repris son destin en main. En ce sens, l'exploration de l'impact de la pandémie a fait l'objet d'une étude. Elle a été réalisée dans le cadre du projet GTEX MENATEX -Tunisie (Programme Global Textiles et Habillement et le Programme Textiles Pour La Région Moyen-Orient et Afrique du Nord) mis en œuvre par le Centre du commerce international (ITC); avec un cofinancement des gouvernements de la Suisse et de la Suède. Synthèse et résultats de l'étude présentés par: Nacer Bouyahia, Coordinateur national du projet GTEX-MENATEX Tunisie; ITC et Mehdi Chaker, Administrateur en promotion commerciale, ITC.

L'étude a porté sur 248 entreprises réparties sur neuf régions, sept filières de production et trois régimes (vente sur le marché local, partiellement exportateur et totalement exportateur). Elle a eu pour objectif l'évaluation de l'impact de la crise sanitaire sur les entreprises tunisiennes; et ce, tant à l'échelle nationale qu'internationale.

<https://www.leconomistemaghrebin.com/2021/04/30/textile-habillement-un-secteur-resilient-malgre-limpact-de-la-crise-sanitaire/>

Sommaire :

- Projets pilotes de gestion plus sûre des produits chimiques dans le textile en Tunisie.
- Evolution des habitudes de consommation des articles textiles (Baromètre COFFREET)
- Circular Fashion Partnership for Bangladesh.

DANS CE NUMÉRO :

Actualités nationales	1
Textile-habillement : un secteur résilient malgré l'impact de la crise sanitaire	1
Le Covid , une opportunité pour attirer les investissements étrangers !	2
Projets pilotes de gestion plus sûre des produits chimiques dans le textile en Tunisie	2
IDE-post-Covid-19 : Eriger la Tunisie comme une alternative de production aux pays asiatiques, plaide le DG de la FIPA	2
Des masques de protection qui allient filtration des agents pathogènes et décontamination (interview)	2
Actualités internationales	3
Evolution des habitudes de consommation des articles textiles [Baromètre COFREET]	3
Nouveau rapport : L'industrie de la mode peut passer au coton et au polyester à faible teneur en carbone	3
Urgent strategy needed for textiles and clothing, says Euratex	3
Circular Fashion Partnership for Bangladesh	3
Spinnova: the most sustainable fiber available	3

Le Covid , une opportunité pour attirer les investissements étrangers !

La pandémie du Coronavirus offre à la Tunisie l'opportunité d'attirer davantage d'investissements étrangers, a estimé le directeur général de l'Agence de Promotion de l'Investissement Extérieur (FIPA), Abdelbasset Ghanmi, dans une interview accordée à l'agence TAP. «En dépit de la chute des investissements étrangers en 2020 (-24%), la Tunisie dispose encore d'une certaine compétitivité qui lui permet d'attirer davantage d'investissements », a-t-il assuré.

« Les chiffres illustrent l'attractivité de la destination tunisienne en matière d'investissements, mais il est nécessaire de la renforcer, en améliorant le climat des affaires et en développant la compétitivité notamment dans les secteurs de l'infrastructure et de la logistique. Ces facteurs sont pris en considération par les investisseurs ». Evoquant le Covid-19, le directeur général de la FIPA a indiqué que les pays européens ont été confrontés à des difficultés liées à l'approvisionnement en produits de santé, de certains pays lointains comme ceux de l'Asie du sud-est, en raison de cette crise. De ce fait, préconise-t-il, il est indispensable pour la Tunisie de savoir tirer profit du transfert d'une partie des activités des entreprises européennes de l'Asie, vers les pays du sud de la méditerranée. « Les pays européens recherchent, aujourd'hui, des zones qui leur soient géographiquement proches, afin de s'approvisionner en produits de santé, à l'instar des pays africains, ce qui représente une opportunité pour la Tunisie de se repositionner et d'attirer les investissements étrangers dans le secteur des industries pharmaceutiques ». D'après le responsable, plusieurs demandes émanant d'entreprises étrangères opérant dans le secteur des industries pharmaceutiques qui souhaitent investir en Tunisie, ont commencé à affluer.

<https://africanmanager.com/le-covid-une-opportunit-e-pour-attirer-les-investissements-etrangers/>

Projets pilotes de gestion plus sûre des produits chimiques dans le textile en Tunisie

Deux entreprises textiles de Tunisie et autant du Maroc ont été sélectionnées pour participer à des démonstrations pilotes pour la deuxième phase du projet SwitchMed/MED TEST III afin d'atteindre la conformité ZDHC (Zero Discharge of Hazardous Chemicals) au sein de leurs unités de production. La première phase du projet MED TEST III au Maroc et en Tunisie a déjà permis à 88 membres du personnel de 19 petits et grands producteurs textiles de se former à la gestion des produits chimiques conformément au protocole ZDHC et d'acquiescer 171 certifications. À la fin des projets pilotes, en 2022, les entreprises participantes auront élaboré leur feuille de route pour la conformité ZDHC. Le respect des critères ZDHC aidera les entreprises à répondre aux exigences environnementales et aux critères de production durable des détaillants et des marques internationales, de plus en plus attentifs aux fournisseurs durables et soucieux de l'environnement. Le programme de consommation et de production durables SwitchMed vise à promouvoir le passage des économies méditerranéennes à des modèles de consommation et de production durables et à l'économie verte, y compris le développement à faible émission, par la démonstration et la diffusion de méthodes qui améliorent l'efficacité des ressources et de l'énergie. Il cherche également à minimiser les impacts environnementaux associés au cycle de vie des produits et services et, dans la mesure du possible, à promouvoir les énergies renouvelables.

<https://africanmanager.com/projets-pilotes-de-gestion-plus-sure-des-produits-chimiques-dans-le-textile-en-tunisie/>

IDE-post-Covid-19 : Eriger la Tunisie comme une alternative de production aux pays asiatiques, plaide le DG de la FIPA

La pandémie du coronavirus offre à la Tunisie l'opportunité d'attirer davantage d'investissements étrangers, estime le directeur général de l'Agence de Promotion de l'Investissement Extérieur (FIPA), Abdelbasset Ghanmi, dans une interview accordée à l'agence TAP.

«En dépit de la chute des investissements étrangers en 2020 (-24%), la Tunisie dispose encore d'une certaine compétitivité qui lui permet d'attirer davantage d'investissements », a-t-il assuré. «Les chiffres illustrent l'attractivité de la destination tunisienne en matière d'investissements, mais il est nécessaire de la renforcer, en améliorant le climat des affaires et en développant la compétitivité notamment dans les secteurs de l'infrastructure et de la logistique. Ces facteurs sont pris en considération par les investisseurs». Pour le directeur général de la FIPA, les pays européens ont été confrontés à des difficultés liées à l'approvisionnement en produits de santé, de certains pays lointains comme ceux de l'Asie du sud-est, en raison de cette crise. De ce fait, préconise-t-il, il est indispensable pour la Tunisie de savoir tirer profit du transfert d'une partie des activités des entreprises européennes de l'Asie, vers les pays du sud de la méditerranée.

<https://www.webmanagercenter.com/2021/04/26/466938/ide-post-covid-19-eriger-la-tunisie-comme-une-alternative-de-production-aux-pays-asiatiques-plaide-le-dg-de-la-fipa/>



Des masques de protection qui allient filtration des agents pathogènes et décontamination (interview)

La start-up Bioserenity a réussi à industrialiser une nouvelle technologie pour décontaminer les masques à partir d'une molécule-cage appelée la cyclodextrine. Rencontre avec Gaétan Gerber, le manager du programme masques innovants de l'entreprise. Créée en 2014, la start-up BioSerenity développe des dispositifs innovants pour réaliser des diagnostics médicaux, notamment des vêtements connectés. Dès le début de l'épidémie du Covid-19 en mai 2020, l'entreprise a pris contact avec deux unités de recherche où collaborent des chercheurs de l'université de Lille, du CNRS, de l'Inserm et du CHU de Lille, et a noué un partenariat avec eux. Depuis la grippe H1N1, ces derniers mènent un travail de recherche fondamentale sur le développement d'une technologie de fixation d'antivirus sur des fibres. Alors que cette technologie est encore à l'échelle du laboratoire, Bioserenity collabore à ce travail pour l'amener à maturité, jusqu'au stade industriel. Depuis février 2021, la start-up fabrique et commercialise des masques de protection à usage unique baptisés Cidaltext, qui en plus de filtrer les virus et les bactéries, ont une action de décontamination en les inactivant. Entretien avec Gaétan Gerber, docteur en physique de la filtration et manager du programme masques innovants chez Bioserenity.

https://www.techniques-ingenieur.fr/actualite/articles/des-masques-de-protection-qui-allient-filtration-des-agents-pathogenes-et-decontamination-92168/?utm_campaign=72/WP/CY4MARC

Evolution des habitudes de consommation des articles textiles [Baromètre COFREET]

Les résultats du 4^{ème} baromètre mené par le COFREET (Comité français de l'étiquetage pour l'entretien des textiles) avec Ipsos sur "l'étiquette d'entretien textile et les Français" révèlent que la dimension environnementale prend une place de plus en plus importante dans la consommation textile, que ce soit en ce qui concerne les pratiques de lavage, comme pour la prise en compte de nouveaux critères à l'achat. En effet, les Français accordent de plus en plus d'importance à la présence d'un label de développement durable, au pays d'origine, à la matière ou à la composition du vêtement. Ils ont d'ailleurs réduit leur consommation de vêtements, 92% en ayant acheté au moins un au cours des six derniers mois (contre 95 % en 2018). Le prix et le rapport qualité-prix restent des critères décisifs (57%) mais des arguments autres qu'économiques sont en progression, tels que la marque (22%, + 5% par rapport à 2018), le pays d'origine (12%, soit 3 points de plus qu'en 2018). Si 64% des Français jugent trop longues les étiquettes des textiles, ils attendent néanmoins qu'y figurent 5 informations principales : la taille (97%), la composition (73%), les consignes d'entretien (59%), la présence d'un label de qualité (52%) et l'origine du vêtement (48%, + 6%). Ils sont également 68% à souhaiter recevoir des conseils d'entretien pour protéger l'environnement et 64% à vouloir connaître l'impact environnemental du vêtement (à l'image du nutri-score).

https://veille.artisanat.fr/dossier_filiere/textile-cuir-chaussure/actualite/evolution-des-habitudes-de-consommation-des-articles-textiles-baromytre-cofreet.html

Nouveau rapport : L'industrie de la mode peut passer au coton et au polyester à faible teneur en carbone

Un nouveau rapport développé par un groupe d'experts réuni par la Charte de l'industrie de la mode des Nations-Unies pour l'action climatique, montre comment peut aider l'industrie de la mode à faire la transition vers une production durable et à faible émission de carbone en détaillant comment le coton et le polyester peuvent être achetés de manière durable.

En adoptant l'Accord de Paris en 2015, la communauté internationale a accepté de limiter l'élévation de la température moyenne mondiale à un niveau aussi proche que possible de 1,5 C au-dessus des niveaux préindustriels. Ce niveau d'ambition nécessitera des réductions significatives des émissions de gaz à effet de serre dans l'ensemble de l'économie, y compris de la part de l'industrie de la mode, qui doit utiliser des matières premières ayant la plus faible empreinte carbone possible.

« Ce rapport met en évidence des actions cruciales qui devraient être prises dès maintenant et un besoin clair d'améliorer la façon dont nous mesurons et signalons les impacts des matières premières. Pour que l'industrie reste dans la trajectoire de 1,5 C, nous devons commencer au début de la chaîne d'approvisionnement par la transformation des matières premières », a déclaré Claire Bergkamp, CEO chez Textile Exchange and Raw Materials Working Group.

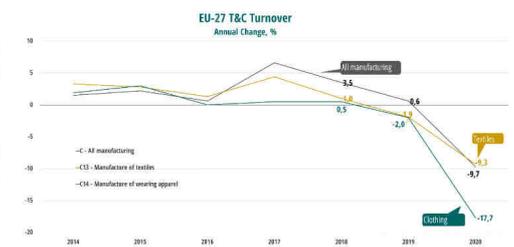
<https://www.levert.ma/nouveau-rapport-lindustrie-de-la-mode-peut-passer-au-coton-et-au-polyester-a-faible-teneur-en-carbone/>

Urgent strategy needed for textiles and clothing, says Euratex

This year must be a turning point for the European textiles and clothing industry, association says. Euratex – the Brussels-based European textile and clothing industry association is concerned that the Covid19 crisis may soon be followed by disruptions in global supply chains, affecting the competitiveness of the industry. Economic data up to December 2020 reflects a dramatic contraction in both the demand and production of textile and clothing caused by the pandemic. Over the full year 2020, EU sales of textiles fell by -9.3% and clothing sales by -17.7%, compared with 2019. The crisis was particularly severe in the middle of the year, with production losses of over 50%.

Towards the last quarter of 2020, business activity recovered for the textile industry (+1.6% compared with the previous quarter), but further deteriorated in the clothing sector (-6.8%), as a result of the decline in consumption expenditure and the slowdown in non-essential activities.

<https://www.innovationintextiles.com/urgent-strategy-needed-for-textiles-and-clothing-says-euratex/>



Euratex figures reveal the steep fall in trade during 2020.
© Euratex

Circular Fashion Partnership for Bangladesh

Bringing innovation to where textile and garment manufacturing is already happening is an important element of making fashion sustainable.

Infinite Fibre Company is one of the over 30 renowned fashion brands, manufacturers and recyclers collaborating in the Circular Fashion Partnership – a new initiative to capture and reuse textile waste in Bangladesh, the second-biggest garment manufacturer in the world. The Circular Fashion Partnership is a cross-sectorial project led by Global Fashion Agenda, with partners Reverse Resources, The Bangladesh Garment Manufacturers and Exporters Association (BGMEA) and P4G. It aims to achieve a long-term, scaleable transition to a circular fashion system. Other participants include the global brands Bershka, Bestseller, C&A, Gina Tricot, Grey State, H&M Group, Kmart Australia, Marks & Spencer, OVS, Pull & Bear, Peak Performance and Target Australia. The focus of the partnership is on developing and implementing new systems to capture and direct post-production fashion waste back into the production of new fashion products. It is also seeking solutions for the Covid-19 related pile-up of dead stock, and to engage regulators and investors around the current barriers and economic opportunities in Bangladesh.

<https://www.knittingindustry.com/knitted-outerwear/circular-fashion-partnership-for-bangladesh/>

Spinnova: the most sustainable fiber available

The Spinnova technology enables textile fibre production out of wood but also from textile waste or agricultural waste such as wheat or barley straw. Spinnova is then the most sustainable fibre and it will be available for global textile brands in 2022.

Spinnova developed a process that uses no harmful chemicals and 99% less water than the cotton value chain. Its fibre can be considered the most sustainable textile fibre on the market:

<https://euratex.eu/stories/spinnova-creates-the-most-sustainable-fiber/>